

Le paysage transfiguré : du témoignage au renversement

Les œuvres réalisées à la Casa de Velazquez à Madrid marquent une rupture avec la représentation du paysage telle que précédemment envisagée par Yann Lacroix. Jusqu'alors, le paysage évoquait une scène inhabitée, familière, reconnue comme une étape dans un voyage. L'horizon semblait dégagé et les ombres travaillaient l'intrigue dans la construction de l'espace. Désormais, l'effacement des détails, l'abandon des éléments narratifs du décor au profit d'une nouvelle formalisation du paysage transfigure le témoignage et le récit personnel en une réflexion distanciée sur la représentation de l'espace-temps. Un sol, des arbres, une ligne. Le paysage se fond dans le paysage lui-même. Ce glissement conceptuel permet à Yann Lacroix de réinterpréter des techniques picturales de la peinture classique et romantique en écartant la tentation d'en représenter les thèmes ou d'en analyser les obsessions. C'est la matière du paysage qui s'impose. Le paysage semble ainsi se confondre avec la matière qu'il représente, avec la texture qu'il recherche, avec l'effet qu'il poursuit. Ce dépassement permet à Yann Lacroix de réconcilier éthique et esthétique en peinture, renouant avec l'héritage d'une figuration narrative d'après-guerre qui divague de références en références dans l'espoir de tordre l'histoire de l'art et de faire du quotidien une succession de situations stellaires, de voix sans nom, de désirs non définitifs.

Yann Lacroix confie que la rupture vient en lisant : *India Song* de Marguerite Duras sème le trouble. « Pas d'ambassadeur. Pas de mousson. Mais les voix lointaines de la peinture des musées madrilènes et l'immobilité d'un atelier devenu laboratoire des motifs de l'ailleurs. » Par la soustraction du thème et du récit, Yann Lacroix déconstruit le discours officiel de la peinture, lui fournissant ses outils critiques en faveur d'une créolisation des images et des points de vue. Cette « écriture » polyphonique de la peinture marque un renversement critique personnel et une perspective artistique ouverte. Il n'y aura plus d'ailleurs qu'à l'intérieur de soi. Il n'y aura plus d'autres qu'en rêve.

Théo-Mario Coppola